

riva que, pendant l'absence de Warwick, en 1464, Edouard s'éprit de la belle Elizabeth Wood, veuve du chevalier Gray et l'épousa. Justement Warwick revenait enchanté du succès de sa mission. Qu'on juge de sa stupéfaction en apprenant le mariage du prince qu'il vient de fiancer à la belle-sœur du roi de France. Il prit sur-le-champ les armes, se mit à la tête des partisans de la maison de Lancastre qu'il avait jusqu'alors combattue, et défit en bataille rangée le roi Edouard, qui fut forcé de s'embarquer pour la Hollande (1469).

C'est à ce moment que commence le drame de M. Vacquerie. La couronne d'Angleterre est encore une fois disponible aux mains du comte de Warwick ; l'opinion semble se prononcer pour le duc Jean, descendant d'Edouard III, tandis que Warwick incline à restaurer Henry VI, depuis longtemps prisonnier à la Tour de Londres. Warwick se méfie de ce duc Jean qui donnait des conseils d'indépendance au roi Edouard IV ; c'est ce qu'il rappelle à son frère Montague :

Enfin, veux-tu savoir toute son insolence ?  
Il a dit, et son ange en l'entendant tremblait :  
— Quand le Maître est content, qu'importe le Valet ?  
..... Et l'être  
Qui prononça ce mot infâme serait maître  
Du royaume ? Et c'est moi qui le lui donnerais ?  
Il m'appelle valet et je le servirais ?  
J'obéirais à qui me crache à la figure  
Et je consommerais de ma main mon injure ?  
Un royaume ! Il n'aura pas même son duché !...  
En faire un roi ? Je vais en faire un mendiant !

Au moment où Warwick va pénétrer dans la Tour pour annoncer sa résolution au prisonnier Henry VI, il est abordé par un de ses familiers, un homme d'épée, comme l'indique son nom, Sword. Ce Sword a été chargé par Warwick de prendre certaines informations